

Musée
Angladon
Collection
Jacques
Doucet

Revue de presse

2026



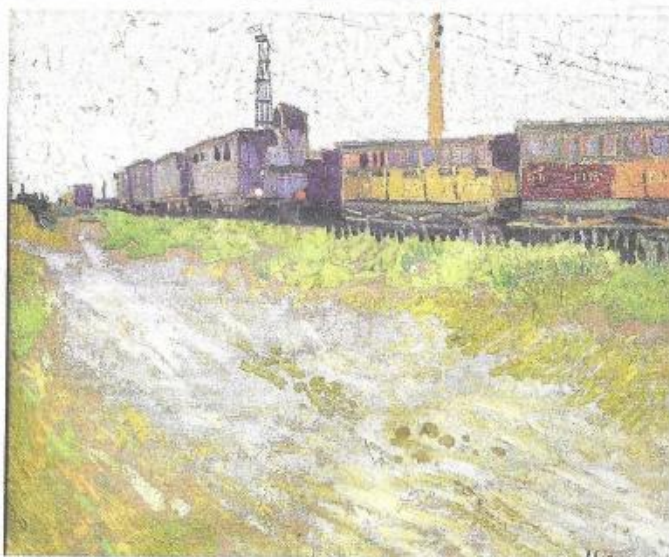
Face à un déficit de 500 000 euros, le musée Angladon en appelle au futur maire d'Avignon pour être enfin soutenu financièrement. Le lieu culturel dit réfléchir à une éventuelle vente de son chef-d'œuvre pour remplir ses caisses.
Page 5 / PH. J. VAN DER BRUG

Angladon devra-t-il vendre son Van Gogh ?

APPEL DU PIED Le musée, qui fête ses 30 ans et accuse un déficit de 500 000 €, demande un soutien au futur maire d'Avignon et aux autres collectivités.

Le timing de cette communication n'a rien d'anodin, à un peu plus d'un mois du premier tour des élections municipales (15 mars). "On est face à de très très grandes difficultés financières, avec 500 000 € de déficit et des recettes (300 000 €) qui sont insuffisantes pour faire vivre un tel lieu" souligne Lauren Laz, directrice de la Fondation Angladon-Dubrujaud, qui préside aux destinées du musée Angladon (10 salariés). Un écrin du centre-ville avignonnais, ouvert il y a exactement 30 ans, en 1996, et qui héberge des chefs-d'œuvre de Van Gogh, Picasso, Cézane, Modigliani ou Degas.

Objectif 2030
Philippe Lechat, président depuis 2025 de la Fondation, le dit calmement mais fermement : "pour l'instant, chaque année, la mairie c'est zéro € de subventions." Autrement dit : il serait de bon ton que le ou la prochain(e) maire



"Wagons de chemin de fer" (1888) de Van Gogh, est l'un des joyaux du musée Angladon. / L.P.

Avignon

Le musée Angladon devra-t-il vendre ses tableaux pour assurer sa pérennité ?

Alors que le musée Angladon fête ses 30 ans, 2026 annonce comme une année de réflexion. Pour assurer sa pérennité au-delà de 2030, plusieurs pistes sont envisagées.

« Les perspectives sont plus ou moins réjouissantes, mais constructives », positive Lauren Laz, la directrice de la Fondation et du musée Angladon. Depuis son ouverture au public, le 15 novembre 1996, le musée tire ses ressources des biens légués par Jean et Paulette Angladon à la Fondation, créée selon leur volonté testamentaire, de la billetterie (environ 300 000 € annuels) et de subventions symboliques de la Direction régionale des Affaires culturelles. Or à ce jour, ces seules ressources ne permettent plus d'envisager la survie du musée au-delà de 2030, et les marges de manœuvre de la Fondation sont limitées.

« Un déficit annuel de 500 000 € »

« Dans leur volonté testamentaire, les donateurs ont refusé que les œuvres de la collection sortent du territoire national et la clause d'inaliénabilité nous empêche de vendre ne serait-ce qu'une œuvre », souligne Philippe Lechat, président de la Fondation depuis juin 2025. C'est pourquoi, en accord avec le conseil d'administration, il



Engagés pour assurer la pérennité du musée Angladon, Lauren Laz et Philippe Lechat cherchent des pistes pour trouver des ressources et récréer le projet du musée. Ph. Le DL/M.F.A.

va saisir sous peu le Tribunal judiciaire d'Avignon pour réviser les charges du legs des fondateurs. « La révision ne pouvant être demandée que tous les 10 ans, nous préférons anticiper, en levant deux verrous préjudiciables à la Fondation et au musée », ajoute le président, désireux de donner à la direction les moyens de poursuivre son action et d'ouvrir le musée. « Pour nous, c'est maintenant qu'il faut agir, car la structure s'appauvrit tous les ans, avec un déficit annuel de 500 000 € », précise Lauren Laz, qui veut saisir cette opportunité pour redessiner le projet du musée.

« En 2029, on va fêter le centenaire de la disparition du couturier méoène Jacques Doucet,

à l'origine de nos collections, et des expositions sont prévues en France et à l'étranger, notamment aux États-Unis, où se trouvent *Les Demoiselles d'Avignon* de Picasso. Autoriser ces prêts à l'étranger serait pour nous un gage de visibilité, de prospection et de recherche scientifique. La levée d'inaliénabilité permettrait de vendre un tableau, qui pourrait être *Wagons de chemin de fer*, le seul Van Gogh présent dans une collection permanente en Provence, à plusieurs millions d'euros, ou un autre. Ce serait en dernier recours et ces discussions ne sont pas encore d'actualité, mais on a besoin d'enclencher cette réflexion au cas où », ajoute la directrice, qui cherche d'autres pistes, du côté

des collectivités. Il suffirait que la Ville, le Grand Avignon, le Département, la Région et l'État donnent chacun 100 000 € et ce serait bon. Mais depuis neuf ans, les demandes de subventions à la Ville n'ont pas abouti...

Autre piste : le rapprochement avec d'autres institutions autour de la figure de Jacques Doucet pour rassembler les collections liées à lui, notamment le musée d'Orsay, partenaire privilégié. « C'est un projet sérieux auquel on travaille depuis quatre ans. Cela nous permettrait d'avoir des prêts d'œuvres à long terme. Ce serait intéressant pour les deux musées et attractif pour le territoire d'Avignon. »

• Marie-Félicia Alibert

► Les infos en +

► Le musée a ouvert le 15 novembre 1996, à l'adresse où vivaient, depuis 1977, les artistes collectionneurs Jean Angladon (1906-1979) et Paulette Martin (1905-1988).

Il doit son nom à ses fondateurs, demeurés sans descendance et héritiers de la collection de tableaux et d'objets d'art de leur grand-oncle Jacques Doucet (1853-1929), pionnier de la haute couture. La Fondation de France exécute leurs dispositions testamentaires en créant la Fondation Angladon-Dubruijeaud.

► Les collections du musée comptent plus de 4 000 objets et œuvres visuelles, dont quelques chefs-d'œuvre : *Wagons de chemin de fer* de Van Gogh, *La Blouse rose* de Modigliani, des toiles de Cézanne, Picasso, Degas, Foujita, Manet, des trésors de la Renaissance au XVIII^e siècle, des livres, des dessins...

► Employés : 10 équivalents temps plein.

► Entre 25 000 et 30 000 visiteurs annuels (dont un quart de moins de 25 ans).

► Déficit annuel de 500 000 € (différence entre le budget d'exploitation et les recettes de 300 000 €).

Pas de grande expo en 2026 mais de la poésie, du théâtre...

En 2026, le musée fêtera ses 30 ans, au fil d'événements. On pourra regretter l'absence d'une exposition de l'été. Mais l'équipe préfère se concentrer sur la réflexion pour l'avenir. « Nous restons un lieu vivant, avec nos ateliers enfants et adultes et tout le travail de médiation d'Alexandra Siffredi. Cette année, notre programmation culturelle sera plus prospective et plus innovante, dans une logique de production plus que d'exposition », annonce Lauren Laz, la directrice, avant d'ogner quelques temps forts, à commencer par les accrochages de saison, mettant en lumière des

pièces de la collection. À compter du 21 mars, on pourra ainsi voir deux aquarelles de compositions florales de Madeleine Lemaire.

Pour le Printemps des poètes, le 24 mars, Jeanne Heuclin, de la Cie Houdart Heuclin, lira le poème *Le Médéric de Villeneuve*, de Louis Aragon. Le 23 mai, pour la Nuit des musées, on découvrira un accrochage dédié aux artistes collectionneurs Jean Angladon et Paulette Martin, dont le musée conserve plus de 400 œuvres. Les 28 et 29 mai, 11 élèves, actuels et anciens, du Conservatoire de théâtre du Grand Avignon, réunis dans la

Cie Bromtos et le collectif Finita la commedia, présenteront *Notre Monette*, ou du vent, dans une version déambulatoire, créée pour le musée. En juillet, le théâtre de La Manufacture investira le jardin pour décliner conférences, rencontres et représentations, le temps du Festival Off. Pour les Journées européennes du patrimoine, le musée inaugurera l'installation «Étoffes et odeurs» de Nathalie Saint-Oyant.

5 rue du Laboureur. Ouvert du mardi au samedi de 13 à 18 h et le dimanche du 1^{er} avril au 30 septembre. Tel. 04.90.82.29.03. Site: www.angladon.com



Nathalie Saint-Oyant est en résidence au musée pour créer un parcours mettant en relation une quinzaine d'œuvres avec des étoffes et des odeurs. Photo Le DL/Marie-Félicia Alibert

Quand le Musée Angladon joue son avenir

Vivant !

par [Mireille Hurlin](#) - 5 février 2026 dans Economie



Copyright MMH

À Avignon, le **Musée Angladon** – Collection Jacques Doucet aborde 2026 comme une année de transition : pas d'exposition estivale, mais une programmation 'maison' foisonnante et, surtout, l'ouverture d'un chantier stratégique. En toile de fond, une contrainte juridique héritée du legs des fondateurs et une équation financière jugée intenable à moyen terme. La **Fondation Angladon-Dubrujeaud**, reconnue d'utilité publique, va saisir le Tribunal judiciaire d'Avignon pour assouplir les charges successorales : pouvoir prêter des œuvres à l'étranger et, en dernier recours seulement, obtenir l'autorisation de céder une pièce majeure.

Le musée fêtera ses 30 ans à l'automne 2026, trois décennies après son ouverture au public (15 novembre 1996). Pour **Lauren Laz**, directrice du musée Angladon, l'anniversaire a valeur de signal : « 30 ans, c'est un peu l'heure du bilan », dit-elle, avant d'assumer l'idée d'une transition à construire plutôt que subie. **Philippe Lechat**, président de la Fondation depuis 2025, résume la philosophie de l'année : anticiper. « C'est un peu mon origine professionnelle : anticiper les problèmes avant qu'ils arrivent sur la table », confie-t-il, en justifiant la procédure à venir.

Le 'nœud' du testament : protéger la collection... sans l'enfermer

Le Musée Angladon est né d'un geste patrimonial très encadré : la collection et l'hôtel particulier des fondateurs, héritiers de Jacques Doucet, ont été pensés pour rester un ensemble cohérent, préservé et transmis. Mais ces garde-fous deviennent aujourd'hui des verrous. Philippe Lechat rappelle deux interdictions : « les œuvres ne devaient pas sortir de France » et « aucun bien légué ne devait être vendu ». D'où la demande, auprès du Tribunal judiciaire d'Avignon, de révision des charges : obtenir la possibilité de faire voyager des œuvres à l'international et, si nécessaire, de lever ponctuellement l'inaliénabilité. L'enjeu n'est pas seulement administratif : « prêter, c'est exister dans le calendrier des grandes expositions, dans les échanges scientifiques et dans la circulation des publics, » rappelle Lauren Laz.

Un musée 'réinventé' plutôt qu'un musée 'sauvé'

À l'échelle d'Avignon, l'Angladon tient une place singulière : une maison-musée, une collection resserrée mais prestigieuse avec de grands peintres comme Degas, Cézanne, Sisley, Picasso, Modigliani, Van Gogh... et plus de 4 000 œuvres d'art visuelles et objets, et la présence tutélaire de Jacques Doucet, dont l'héritage irrigue encore l'histoire de l'art. 2026 ne ressemble donc ni à une année blanche, ni à une simple parenthèse : c'est une année de travail, de test et de preuves, où l'institution cherche moins un miracle qu'une architecture durable. Comme le résume Lauren Laz, l'objectif est de « mettre sur la table toutes les opportunités possibles » pour construire, d'ici 2030, un musée capable de rayonner sans se renier.

Les infos pratiques

Musée Angladon – Collection Jacques Doucet. Du mardi au samedi, de 13h00 à 18h. Dernière admission à 17h15. 5, rue du laboureur à Avignon 04 90 82 29 03. accueil@angladon.com
Mireille Hurlin

2029, Doucet centenaire : le rendez-vous international à ne pas manquer

L'horizon fixé est limpide : 2029 marquera le centenaire de la mort de Jacques Doucet (1853-1929), couturier, collectionneur et mécène, figure majeure des scènes artistique et littéraire de la Belle Époque. Lauren Laz le dit sans détour : « en 2029, nous allons fêter le centenaire de la disparition de Jacques Doucet ». Et d'expliquer que des projets d'expositions à l'étranger se dessinent déjà ; pour y participer pleinement, il faut que certaines pièces d'Avignon puissent, demain, franchir les frontières. Dans la collection, le symbole est connu : Wagons de chemin de fer à Arles (1888) de Van Gogh, conservé au musée.

Déficit structurel : la mécanique qui érode l'avenir

Le discours interne est prudent, mais l'alerte est claire : le modèle économique, fondé sur les revenus du patrimoine de la Fondation, ne suffit plus. Philippe Lechat évoque une réalité "structurelle", soumise en plus aux aléas des marchés financiers : quand les rendements faiblissent, la marge se réduit, et la réserve s'use. Durant l'interview, un chiffre revient : un déficit annuel évoqué autour de 500 000€, quand les recettes se situeraient un peu en deçà de 300 000€. L'objectif affiché n'est pas de dramatiser, mais de se donner des options. « On demande l'autorisation. Ça ne veut pas dire qu'on utilise l'autorisation », insiste-t-il à propos d'une éventuelle vente, présentée comme une solution de sauvegarde, « en dernier recours ».

Une saison 2026 sans "blockbuster", mais pleine d'expériences

Conséquence directe : pas d'exposition d'été 'classique' en 2026, afin de concentrer l'énergie de l'équipe sur la réécriture du projet muséal à l'horizon 2030. Pour autant, le musée refuse l'hibernation culturelle et mise sur des formats plus vifs, plus proches, plus sensoriels.

Parmi les temps forts annoncés

Théâtre : une relecture contemporaine de La Mouette de Tchekhov, pensée comme une déambulation dans les espaces du musée. Printemps des poètes : lecture-rencontre autour d'un poème d'Aragon, Le médecin de Villeneuve. L'agenda [ici](#).

Accrochages de saison : focus d'œuvres et contrepoints dans la maison-musée

Médiation : les "Jeudi Art", ateliers adultes, stages et propositions jeune public, maintenus comme colonne vertébrale. Et surtout, une proposition rare dans une maison-musée : un parcours olfactif conçu avec la créatrice **Nathalie Saint-Oyant**. Lauren Laz en décrit l'ambition : « une manière... de sortir du cadre, et d'avoir une dimension sensorielle un peu nouvelle », avec des installations pensées salle par salle, 'délicates', pour éviter toute saturation. Le musée évoque aussi un travail en cours avec l'Osmothèque, conservatoire dédié à la mémoire des parfums et des odeurs.

Partenariats : Orsay en ligne de mire, Avignon comme clé d'entrée

Autre axe : des synergies muséales, en particulier avec le **Musée d'Orsay**, 'partenaire naturel' au regard de la chronologie des collections. Lauren Laz mentionne des 'hypothèses en construction', avec l'idée de prêts de longue durée qui 'muscleraient' l'attractivité du parcours avignonnais. Mais le nerf de la guerre reste local. Dans l'interview, la directrice Lauren Laz résume la stratégie : plan 1, convaincre les collectivités de bâtir un soutien pérenne ; plan 2, se préparer au pire pour ne pas agir sous contrainte. « Le verrou, c'est un petit peu la Ville », glisse-t-elle, en espérant qu'un dialogue plus fécond s'ouvrira après les municipales.

Avignon • Des ateliers pour les petits artistes au musée Angladon



Agata s'est régalée à l'atelier
d'Alexandra Siffredi.

Photo Marie-Félicia Alibert

Pour les vacances, le musée Angladon invite les jeunes artistes à des ateliers artistiques sous le signe de la danse, en lien avec ses collections.

Avec Alexandra Siffredi, la médiatrice du musée, les 6-12 ans réaliseront un instrument de musique pour accompagner leur danse, jeudi 19 février, de 10 heures à midi (12 €).

Les 4-6 ans entreront en piste, pour faire swinguer La Dame à la blouse rose de Modigliani, mercredi 25 février, de 10 heures à midi (12 €). Les 6-12 ans fabriqueront leur scène de danse, avec costumes et décors, et s'initieront à l'image en mouvement, les 26 et 27 février, de 11 à 16 heures (20 € la journée).

Adresse : 5, rue du Laboureur.

Inscriptions : a.siffredi@angladon.com. Site : angladon.com



19 février 2026

Le Musée ANGLADON est-il menacé? Le Musée fête ses 30 ans en 2026



60 min

2026 sera une année de transition et de réflexion sur le devenir du Musée avec une programmation riche dans les mois à venir....mais les finances du Musée sont menacées. Il est même envisagé de vendre l'un de ses chefs-d'oeuvres: Wagons de chemin de fer de Vincent Van GOGH
 Invitée: Lauren LAZ/ Directrice de la Fondation ANGLADON-DUBRUJAUD

Droits image: Les Midis de RCF Vaucluse - Jeudi



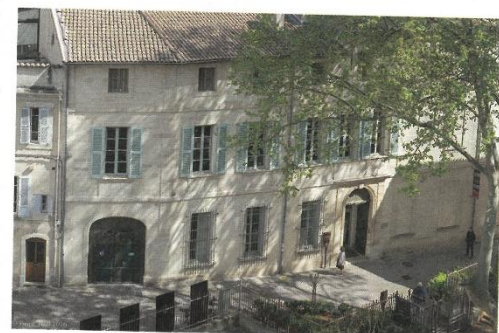
MUSÉE

À AVIGNON, LE MUSÉE ANGLADON EN DIFFICULTÉ

La fondation gestionnaire alerte sur la situation financière tendue de ce lieu privé, dont le fonctionnement repose essentiellement sur ses fonds propres

Avignon (Vaucluse). Pour le Musée Angladon, l'heure est à la réflexion. Alors que son équilibre financier se révèle de plus en plus fragile, l'institution avignonnaise cherche des leviers pour redresser la barre. « Concrètement, notre activité est déficitaire, résume Lauren Laz, directrice de la Fondation Angladon-Dubrujeaud qui gère le musée privé. Pendant très longtemps, la fondation a pu combler ce déficit à partir des revenus de son capital. Mais depuis quelques années, elle est obligée de puiser dans son patrimoine financier initial [issu du legs des fondateurs Jean et Paulette Angladon]. Avec un budget de fonctionnement de 800 000 euros (masse salariale incluse) et des recettes provenant de la billetterie et du mécénat qui plafonnent à 300 000 euros, le musée accuse un déficit annuel compris entre 480 000 et 500 000 euros. Un bilan jugé intenable à moyen terme. « Avec un tel statu quo, le musée pourrait être contraint de fermer d'ici à quatre ans », estime Lauren Laz.

Pour rétablir l'équilibre, le musée se tourne vers les collectivité.



Façade du Musée Angladon à Avignon. © Brice Tout.

« Depuis 2010, la fondation sollicite à de très nombreuses reprises le soutien des pouvoirs publics à travers des demandes de subventions, mais ces requêtes n'ont jamais abouti », déplore la directrice. Tout juste si l'établissement reçoit un soutien,

symbolique, de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, de l'ordre de quelques centaines d'euros à l'attention de son service médiation. En cette période électorale, Lauren Laz se veut optimiste quant à un éventuel soutien de la Ville :

« Plusieurs candidats ont manifesté de l'intérêt pour le musée. C'est aussi maintenant que tout peut se décider. »

Vendre un Van Gogh ?

En parallèle, la fondation cherche à étendre ses marges de manœuvre en levant la clause d'inaliénabilité de sa collection, laquelle, conformément à la volonté testamentaire des fondateurs, interdit toute sortie d'œuvre du territoire national. Afin de réviser ces charges, un cabinet juridique a donc été mandaté pour saisir le tribunal judiciaire d'Avignon. L'objectif : permettre au musée de prêter ses œuvres à l'étranger, notamment en vue des célébrations organisées autour du centenaire de la disparition du couturier Jacques Doucet (1853-1929), dont la collection d'art moderne a été léguée au musée. La fondation profite également de cette démarche judiciaire pour demander l'autorisation de

vendre, si nécessaire, un tableau. Il s'agirait alors probablement de *Wagons de chemin de fer à Arles* (1888), de Vincent Van Gogh. « Cela ne veut pas dire que le tableau sera vendu ou que la fondation est disposée à le vendre, nuance Lauren Laz. Mais si, dans quatre ans, aucune autre solution n'est possible, c'est une option qui pourra être activée. »

Pour l'heure, la fondation place ses espoirs dans un possible partenariat avec le Musée d'Orsay, qui offrirait une belle visibilité au musée avignonnais dont la fréquentation tourne autour de 22 000-25 000 visiteurs par an. « Cela fait presque quatre ans que nous travaillons sur ce projet de rapprochement scientifique et culturel entre les deux institutions », précise Lauren Laz. Mais depuis la disparition de Sylvain Amic, ancien président du Musée d'Orsay, le projet est en suspens.

Avignon

Deux aquarelles de Madeleine Lemaire à l'honneur au musée Angladon

Pour son accrochage de saison, le musée Angladon met en lumière, à partir du samedi 21 mars, deux compositions florales à l'aquarelle de Madeleine Lemaire (1845-1928), offerts au musée par Dominique et Philippe Tailleur.

Peintre, pastelliste, graveuse et illustratrice française, Madeleine Lemaire débuta au Salon de 1864. Nombre de ses œuvres, dont des portraits et des compositions

florales, font partie des collections du musée d'Orsay. L'artiste était aussi une femme du monde très en vue qui recevait chez elle le tout-Paris.

À la demande de Marcel Proust, elle illustra de ses aquarelles, son recueil *Les Plaisirs et les Jours* et elle lui inspira le personnage de Mme Verdurin dans *À la Recherche du Temps perdu*. Une note proustienne en écho à l'exposition Jacques-Émile

Blanche. Peindre le temps perdu, présentée l'été dernier, au musée Angladon.

● M.F.A.

Ouvert du mardi au samedi de 13 à 18 heures.

Tarif d'entrée Avignonnais 5 €/3 €. La médiatrice du musée propose, jeudi 9 avril, de 14 h 30 à 17 heures, une rencontre-présentation autour de ces dessins, suivie d'un atelier.

Réservations : a.siffredi@angladon.com



Le musée Angladon met à l'honneur l'artiste peintre Madeleine Lemaire. Photo Fabrice Lepeltier - musée Angladon

Quand le musée Angladon fait naitre le printemps entre fleurs et mémoire

Printemps des poètes



par **Mireille Hurlin** — 19 mars 2026 dans Culture & Loisirs



Alexandra Siffredi Copyright MMH

Partager cet article



Les sorties de Michel Flandrin 20 mars 2026

Article numérique : <https://www.michel-flandrin.fr/expositions/aquarelles-et-resistance.htm>

Actualité du 20/03/2026



L'an dernier au **Musée Angladon**, le légendaire et unique portrait de Marcel Proust (1871-1922) constituait la pièce maîtresse de l'exposition consacrée au peintre Jacques-Émile Blanche (1861-1942). Cette année, à défaut d'accrochage exceptionnel, la maison avignonnaise, vouée à la collection du couturier Jacques Doucet (1853-1929), extirpe de ses réserves deux aquarelles signées par une proche de l'auteur de *A la recherche du temps perdu*.

L'écrivain fréquentait le salon d'artistes et la villégiature estivale de Madeleine Lemaire (1845-1928). Publié en 1896. *Les plaisirs et les jours* comporte des

A l'orée des (éventuels) beaux jours, le Musée Angladon apporte son tribut au **Printemps des poètes**. En lien avec le thème de l'édition 2026 : *La liberté. Force vive, déployée*, Louis Aragon sera au centre d'un impromptu confié à Jeanne Heuclin. L'actrice, co-fondatrice de la compagnie Houdard-Heuclin et longtemps résidente de Villeneuve-lez-Avignon, dira **Le Médecin de Villeneuve**.

Dans ce pays de fenêtres étranges

Il fait trop nuit pour qu'un sanglot dérange

Les jardins clos qui sont des cœurs murés...

Réfugié durant l'occupation allemande, avec Elsa Triolet sa compagne, dans le village villeneuvois, l'écrivain rédigea ce poème à la suite d'une arrestation de masse menée contre les juifs en août 1942. Jeanne Heuclin porte en elle ce texte qui, en ces temps de sombres réminiscences, résonne toujours juste. Le 24 mars prochain, elle le délivrera dans deux versions : la première proférée, la seconde chuchotée.



Le Médecin de Villeneuve : mardi 24 mars 19H Musée Angladon Avignon

Article imprimé et article numérique : <https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2026/03/24/j-ai-ete-infiniment-heureuse-pendant-ces-onze-annees-lauren-laz-quitte-la-direction-du-musee-angladon>

Avignon

« J'ai été infiniment heureuse pendant ces onze années » : Lauren Laz quitte la direction du musée Angladon

Le Dauphiné Libéré - 24 mars 2026 à 16:58 | mis à jour le 24 mars 2026 à 17:07 - Temps de lecture : 2 min

🗨️ | 📄



Lauren Laz quitte ses fonctions de directrice du [musée Angladon](#) – collection Jacques-Doucet d'Avignon le 31 mars, pour devenir la directrice du département des œuvres des Beaux-arts de Paris.

À la tête depuis 2015 de la Fondation Angladon-Dubrujeaud qui gère le musée avignonnais, elle a fait rayonner l'institution en orchestrant onze expositions de haut vol, comme celles sur Raoul Dufy, Man Ray, Henri Matisse, Picasso, René Char ou encore, l'année dernière, le peintre de Proust, Jacques-Émile Blanche. Commissaire d'exposition passionnée, méticuleuse et perfectionniste, elle explore les enjeux spécifiques des œuvres sur papier, l'organisation d'œuvres complets d'artistes, et les relations subtiles entre formes et idées, images et mots, qu'ils relèvent de l'analyse critique ou de l'approche intuitive des artistes.

Développer des projets avec des partenaires extérieurs au Vaucluse

Elle a conduit le réaménagement du musée avec la création d'un étage dédié aux expositions temporaires, et un nouvel accrochage pensé comme un écrin pour la collection particulière Jacques Doucet. Au fil de ces années, Lauren Laz a eu à cœur de développer des projets avec d'autres partenaires institutionnels, dont la bibliothèque littéraire Jacques-Doucet (Paris), l'Institut national d'histoire de l'art, le Musée Jenisch Vevey (Suisse), le musée des Beaux-arts de Rouen.

Elle a aussi, avec l'équipe du musée, intensifié le travail scientifique, permettant d'approfondir la connaissance de l'histoire des lieux et des collections. « J'ai été infiniment heureuse pendant ces onze années. Voir les visiteurs, [petits et grands](#), investir le musée, revenir à la faveur des nombreux événements culturels et des rendez-vous de médiation, est quelque chose de réjouissant. Je laisse une équipe compétente, qui travaille avec enthousiasme, en qui j'ai toute confiance », déclare cette historienne de l'art moderne et spécialiste de l'estampe de l'École française.

Avignon ●

**Printemps des poètes:
le musée Angladon
invite Jeanne Heuclin**



Pour le Printemps des poètes, Jeanne Heuclin lira un poème de Louis Aragon au musée Angladon.

Photo M.-F.A.

Dans le cadre du Printemps des poètes, sur le thème "La liberté. Force vive, déployée", le musée Angladon invite, mardi 24 mars à 19 heures, la comédienne Jeanne Heuclin, cofondatrice de la compagnie Houdart-Heuclin en 1964. Entourée des livres des Angladon, elle lira un long poème de Louis Aragon : *Le Médecin de Villeneuve*. Ce texte, écrit à la suite d'une rafle contre les Juifs en août 1942, interdit de publication en France, a d'abord été publié en Suisse et à Alger, dans la revue Fontaine. Réfugiés à Villeneuve-lez-Avignon à l'heure de l'Occupation allemande, Louis Aragon et Elsa Triolet ont été témoins, le 31 août 1942, de cette inhumaine chasse aux Juifs et ont vu une femme désespérée mettre fin à ses jours pour y échapper. Il n'en fallait pas plus au poète pour lui inspirer ce poème de résistance, texte noir et bouleversant.

5 rue du Laboureur. Tarif : 12 €.

Réservation : accueil@angladon.com ; angladon.com



Copyright Alexandra de Lammin

Après onze années à la tête du Musée Angladon-Jacques Doucet à Avignon, Lauren Laz quitte ses fonctions fin mars 2026 pour rejoindre, dès le 1er avril, en tant que directrice, le département des œuvres des Beaux-arts de Paris. L'historienne a été sélectionnée à l'unanimité par le jury. Elle laisse derrière elle un projet scientifique consolidé et un musée profondément renouvelé.

Le départ de Lauren Laz, annoncé pour le 31 mars 2026, marque un tournant pour le Musée Angladon – Jacques Doucet, l'un des écrans les plus singuliers de la scène muséale avignonnaise. Depuis 2015, cette historienne de l'art moderne a profondément transformé l'institution, à la fois dans son ambition scientifique, sa programmation et son rapport au public.

Une page se tourne pour une institution emblématique

Dans un paysage culturel local où coexistent patrimoine monumental et création contemporaine, du Palais des Papes à la Collection Lambert, Angladon s'est imposé, sous sa direction, comme un lieu de dialogue exigeant entre histoire de l'art, littérature et modernité.

Onze ans de programmation exigeante

Le bilan est dense. Lauren Laz aura conçu et piloté onze expositions majeures, articulées autour de figures emblématiques du XX^e siècle et de croisements disciplinaires féconds : Raoul Dufy, Man Ray, Henri Matisse, Pablo Picasso ou encore René Char. Plus récemment, l'exposition consacrée à Jacques-Émile Blanche témoignait d'une volonté constante de revisiter les marges et les filiations artistiques, en interrogeant les relations entre peinture, mémoire et littérature. Sa ligne curatoriale ? Privilégier les œuvres sur papier, explorer les correspondances entre images et textes, et inscrire chaque projet dans une réflexion critique approfondie.

Un musée repensé dans son architecture et son récit

L'empreinte de Lauren Laz ne se limite pas à la programmation. Elle s'inscrit aussi dans l'espace même du musée. Par exemple avec la création d'un étage dédié aux expositions temporaires et au ré-accrochage des collections permanentes ont permis de redéfinir le parcours de visite.

Un écrin pour des œuvres majeures

La collection Jacques Doucet, riche de chefs-d'œuvre de Modigliani, Cézanne, Van Gogh ou Degas, a ainsi été mise en valeur dans un dispositif scénographique plus lisible, pensé comme un écrin plutôt qu'un simple accrochage. Cette évolution s'inscrit dans une tendance plus large des musées de taille intermédiaire : affirmer une identité forte tout en renouvelant l'expérience du visiteur.

Une ouverture accrue aux réseaux scientifiques

Sous son impulsion, le musée a également renforcé ses collaborations avec des institutions de premier plan comme la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, l'Institut national d'histoire de l'art, le Musée Jenisch de Vevey ou encore le Musée des Beaux-Arts de Rouen. Ces partenariats ont contribué à ancrer Angladon dans des réseaux de recherche internationaux, tout en consolidant son positionnement scientifique. Parallèlement, un travail de fond a été mené sur la connaissance des collections et de l'histoire du lieu, dans une logique de valorisation patrimoniale et de rigueur académique.

Une trajectoire intellectuelle affirmée

Née en 1978, Lauren Laz incarne une génération d'historiens de l'art à la croisée de la recherche et de la médiation. Spécialiste de l'estampe et de l'École française, elle a enseigné à l'Université de Poitiers et à l'École du Louvre, tout en participant à des projets éditoriaux d'envergure, notamment autour des conférences de l'Académie royale de peinture. Commissaire de plus d'une vingtaine d'expositions, elle a construit un parcours centré sur les relations entre formes, idées et discours, une approche qui irrigue l'ensemble de son travail à Avignon.

Une transmission assumée

Au moment de quitter ses fonctions, Lauren Laz évoque une expérience « infiniment heureuse », marquée par la fidélité du public et l'engagement des équipes. Elle laisse derrière elle une structure consolidée, tant sur le plan scientifique qu'organisationnel. Son départ s'inscrit dans une dynamique ascendante : elle rejoint désormais les Beaux-arts de Paris en tant que directrice du département des Œuvres, une fonction stratégique au cœur de l'une des institutions artistiques les plus prestigieuses du pays.

Un enjeu pour Avignon

Reste désormais à écrire la suite pour le musée Angladon. Dans une ville où la culture constitue un pilier économique et identitaire, la nomination de sa succession sera scrutée avec attention.

Mireille Hurlin, journaliste spécialisée en culture, a écrit cet article. Elle est membre du collectif [Les Femmes de la Culture](#).

Article numérique : <https://www.francebleu.fr/provence-alpes-cote-d-azur/vaucluse-84/avignon/c-est-un-musee-merveilleux-declare-la-directrice-du-musee-angladon-a-avignon-apres-l-annonce-de-son-depart-3448740>

Avignon • Vaucluse

"C'est un musée merveilleux", déclare la directrice du Musée Angladon à Avignon après l'annonce de son départ



Lauren Laz quittera la direction du Musée Angladon-Jacques Doucet fin mars, direction les Beaux-Arts de Paris. © Aucunf...

Alexandra Lagarde

Publié le mercredi 25 mars 2026 à 17:33

Lauren Laz, la directrice du Musée Angladon-Jacques Doucet, a annoncé dans un communiqué ce mardi qu'elle quitte ses fonctions après onze années passées dans l'institution à Avignon. Dès début avril elle prendra la tête du département des Oeuvres des Beaux-Arts de Paris.

La directrice du musée Angladon-Jacques Doucet part pour de nouveaux horizons. Après plus d'une décennie passée dans la cité des papes, **Lauren Laz va quitter ses fonctions dès le 31 mars prochain**, annonce faite dans un communiqué de presse du musée, publié ce mardi. L'ex-directrice avignonnaise part pour Paris où elle dirigera le département des Oeuvres des Beaux-Arts. Le bilan est dense pour l'historienne de l'art moderne et spécialiste de l'estampe de l'École française, qui avait alerté en début d'année sur l'état des finances du musée avignonnais.

De nombreux projets en 11 ans

On retiendra notamment du passage de Lauren Laz à Avignon, les onze expositions qu'elle a initiées et conçues Parmi elles, on peut citer : la légèreté Raoul Dufy ; Also known as Man Ray ; Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Doucet. Elle a également élaboré des expositions sur René Char ou encore Pablo Picasso. L'historienne de l'art a également œuvré pour la rénovation du musée avec la création d'un étage dédié aux expositions temporaires initiée par l'historienne de l'art.

"J'ai passé des années merveilleuses à la direction du musée Angladon !", résume Lauren Laz au micro d'ICI Vaucluse. Et d'ajouter : "C'est un musée merveilleux. À quelques jours de mon départ, mes sentiments sont très partagés, je suis à la fois très heureuse d'aller vers de nouvelles perspectives professionnelles et en même temps je dois tourner la page de ce moment formidable qui a été celui du musée Angladon".

Mais des finances à la peine

Lauren Laz quitte le musée dans des circonstances un peu particulières, elle **avait tiré la sonnette d'alarme sur l'état des finances du musée il y a quelques semaines encore**. L'établissement enregistrait un déficit de plus de 500.000 euros l'an dernier encore. Mais de là à voir un lien entre cette conjoncture et son départ, il y a un fossé réagit Lauren Laz : *"Ce n'est pas forcément aussi corrélé qu'on pourrait l'imaginer. Il y a eu une vacance de poste aux Beaux-Arts de Paris, j'ai postulé et j'ai été prise"*.

Départ

MUSÉE ANGLADON

Lauren Laz quitte ses fonctions de directrice

Fin mars, soit douze ans après son arrivée à la tête de la Fondation Angladon-Dubrujeaud qui gère le musée avignonnais, et deux mois après avoir sonné l'alarme - l'année de son trentième anniversaire, le musée accuse un déficit de 500 000 € -, Lauren Laz quittera la cité des papes pour Paris où elle a été nommée directrice du département des Œuvres des Beaux-arts. Née en 1978, cette historienne de l'art moderne et spécialiste de l'estampe de l'École française "a conçu et organisé onze expositions de haut vol, parmi lesquelles 'La légèreté Raoul Dufy', 'Also known as Man Ray' (ou encore) 'Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Doucet'", indique le communiqué. À ce stade, le nom de son successeur n'est pas connu.

B.J.



/ PHOTO PHILIPPE DAUPHIN

Article numérique de Martin Bailey :

<https://www.theartnewspaper.com/2026/03/27/revealed-the-amazing-frame-created-for-van-goghs-sunflowers>



Adventures with Van Gogh

Adventures with Van Gogh is a weekly blog by Martin Bailey, *The Art Newspaper's* long-standing correspondent and expert on the Dutch painter. Published on Fridays, stories range from newsy items about this most intriguing artist, to scholarly pieces based on meticulous investigations and discoveries.

[Explore all of Martin's adventures with Van Gogh here](#) .

© Martin Bailey

Three Sunflowers, with its exuberant colouring, was the first of the four sunflower still lifes which Van Gogh painted in Arles in August 1888. This painting has always been locked away in private collections, so it is little known. But there is a surprise: it's framing. Sadly, the frame has disappeared, but we are now able to reconstruct what it looked like with the sunflower painting.

The *Three Sunflowers* frame was covered with a very dark lacquer and decorated with randomly placed gold circles. What is most unusual is that the outer edges were not straight, but they were partly set back at a slight angle. This would be a curious design for a frame for any painting, but it is even more astonishing for a Van Gogh masterpiece.

In 1912 *Three Sunflowers* had been acquired by the successful Paris couturier Jacques Doucet. The secret of how he displayed the Van Gogh in his Art Deco home has now emerged, with the first clue being a small corner of the painting which appears in a 1930s photograph. This shows the interior of the Paris residence of Doucet's nephew Jean.

After being able to link the painting and the frame, we approached the museum which houses part of Doucet's collection, the Musée Angladon-Collection Jacques Doucet in Avignon. Its director, Lauren Laz, then unearthed a family archival photograph of Paulette Angladon-Dubrujeaud, a member of the Doucet family. Dating from 1967, she is holding *Three Sunflowers* in its Doucet frame.



Avignon

«J'ai été infiniment heureuse pendant ces 11 années» : Lauren Laz quitte la direction du musée Angladon



Lauren Laz devient directrice du département des œuvres des Beaux-arts de Paris. Photo Alexandra de Laminne

Lauren Laz quittera ses fonctions de directrice du musée Angladon - collection Jacques-Doucet d'Avignon le 31 mars, pour devenir la directrice du département des œuvres des Beaux-arts de Paris.

À la tête depuis 2015 de la Fondation Angladon-Dubrujeaud qui gère le musée avignonnais, elle a fait rayonner l'institution en orchestrant 11 expositions de haut vol, comme celles sur Raoul Dufy, Henri Matisse, Picasso, René Char ou encore, l'année dernière, le peintre de Proust, Jacques-Émile Blanche.

Commissaire d'exposition passionnée, méticuleuse et perfectionniste, elle explore les enjeux spécifiques des œuvres sur papier, l'organisation d'œuvres

complets d'artistes, et les relations subtiles entre formes et idées, images et mots, qu'ils relèvent de l'analyse critique ou de l'approche intuitive des artistes. Elle a conduit le réaménagement du musée avec la création d'un étage dédié aux expositions temporaires, et un nouvel accrochage pensé comme un écrin pour la collection particulière Jacques Doucet.

«Je laisse une équipe compétente...»

Au fil de ces années, Lauren Laz a eu à cœur de développer des projets avec d'autres partenaires institutionnels, dont la bibliothèque littéraire Jacques-Doucet (Paris), l'Institut national d'histoire de l'art, le Musée

Jenisch Vevey (Suisse), celui des Beaux-arts de Rouen... Elle a aussi, avec l'équipe du musée, intensifié le travail scientifique, permettant d'approfondir la connaissance de l'histoire des lieux et des collections. «J'ai été infiniment heureuse pendant ces 11 années. Voir les visiteurs, petits et grands, investir le musée, revenir à la faveur des nombreux événements culturels et des rendez-vous de médiation, est quelque chose de réjouissant. Je laisse une équipe compétente, qui travaille avec enthousiasme, en qui j'ai toute confiance», déclare cette historienne de l'art moderne et spécialiste de l'estampe de l'École française.

● M.-F.A.

Avignon se cultive

Un pont. Si l'image colle à ce point à la cité des papes, c'est qu'elle correspond à sa nature. Pont entre mémoire et innovation, culture et décontraction, ambition et chaleur. Tour culturel et savoureux en 8 adresses choisies. *Par Luc CLÉMENT*



LA VILLA CRÉATIVE

Confiée aux bons soins d'Atelier(s) Alfonso Femia, cabinet d'architecture d'envergure internationale, la rénovation de l'ancienne fac de sciences a donné vie à la 1^{re} SUR (Société Universitaire de Recherche) en France, associant fonds publics et privés, dédiée à la culture et aux industries créatives. Sur 8 000 m² dont 3 000 végétalisés et ouverts au public se croisent et collaborent Avignon Université, le Conservatoire National des Arts et Métiers, l'École des nouvelles images, French Tech Grande Provence, le Festival d'Avignon et d'autres structures culturelles. Copiloté par ETIC - Foncièrement responsable, Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale, cet écosystème inédit se découvre à la

faveur d'une brasserie avec terrasse et d'une programmation à suivre sur univ-avignon.fr.

MEMENTO

Disséminées depuis 1880 dans les espaces les plus anciens du Palais des Papes, les archives départementales du Vaucluse ont voyagé, au prix d'un spectaculaire déménagement, dans leur nouvel écrin terracotta du quartier d'Agroparc. Avec sa seconde peau ventilée en terre cuite, sa structure bois et béton, le nouveau bâtiment offre des conditions de conservation optimales et d'accès aux documents considérablement améliorées. Un outil ultra-moderne qui donne à ses utilisateurs, chercheurs, étudiants, curieux les clés de la mémoire régionale.



MUSÉE ANGLADON

Couple d'artistes sans descendance, Jean Angladon et Pauline Martin légèrent à la Ville d'Avignon la collection personnelle de leur grand-père, le grand couturier et mécène Jacques Doucet, qui forma Paul Poiret et dirigea Madeleine Vionnet. Cette collection unique, reflet de l'avant-garde au tournant du XX^e siècle se découvre, entre les murs d'une très belle maison musée du XVIII^e, dont l'atmosphère intime sert de révélateur à quelques pièces majeures. Au-delà, le musée s'attache à valoriser le dessin, l'estampe et le livre, fidèle à l'intérêt de Doucet et des fondateurs. angladon.com

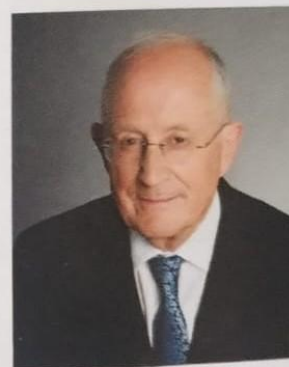


PHOTOS : VILLA CRÉATIVE © MARIE-PIERRE BONNETI - MEMENTO. PÔLE DES PATRIMOINES DE VAUCLUSE © DR - MUSÉE ANGLADON. COLLECTION JACQUES DOUCET © BRICE TOUL

PERSONNALITÉS

Paris-Shenzhen

Le haut fonctionnaire **Philippe Wahl**, ancien PDG du groupe La Poste, prend la présidence du BAL – espace parisien dédié à l'image contemporaine – afin d'en renforcer notamment le rayonnement international. À Avignon, le musée Angladon - Collection Jacques Doucet perd sa directrice depuis onze ans : **Lauren Laz**, promue à l'École des beaux-arts de Paris, y dirigera le département des œuvres. L'historienne de l'art a marqué l'établissement du Vaucluse par sa programmation exigeante et un réaménagement du parcours de visite. Le fonds de dotation du Groupe Chessé, basé à Nantes et soutenant les scènes artistiques régionales, nomme à sa tête **Camille Bréchnignac** (ex-galerie Poggi) : la curatrice supervisera la nouvelle bourse Artistes & Commissaires indépendants, dotée de 7 000 €. Changement de continent avec **Pi Li**, qui prend la direction du futur Róng Museum à Shenzhen, prévu pour 2027. Passé par le M+ Museum et le Tai Kwun Contemporary à Hong Kong, il est l'une des figures clés de l'art contemporain en Chine.



Philippe Wahl.

© MATHILDE DE L'ÉCOTAIS



Lauren Laz.

© ALEXANDRA DE LAMINNE



Camille Bréchnignac.

DR



Pi Li.

COURTESY RÓNG MUSEUM
OF ART, SHENZHEN